

1. Ses dates et son milieu social :

Baudelaire est né à en 1821 et mort en 1867 à Paris. Sa vie fut donc courte, marquée par toutes sortes d'excès (femmes, drogues, alcool). Son père, prêtre défroqué sous la Révolution est passé au service de l'Administration. C'est un homme de lettres, passionné par la peinture et le latin. Il a 62 ans au moment de la naissance de son fils, et mourra six ans plus tard. Sa famille appartient au milieu bourgeois.

2. Lors de la révolution de 1848, Baudelaire, fusil à la main, s'écriera : « Il faut fusiller le général Aupick ! ». Il s'agit de son beau-père, commandant de l'Ecole polytechnique, qui était contre cette révolution. Baudelaire lui reproche de lui avoir volé sa mère, de l'empêcher de dépenser l'héritage de son père comme il le souhaite et de contrecarrer sa vocation littéraire.

3. Quels ont été les différents titres donnés au recueil par Baudelaire ?

Expliquez l'évolution de leurs significations. Quel sens donner au titre final ? En 1845, le poète fait annoncer la parution d'un recueil poétique s'intitulant « Les Lesbiennes », puis en 1848, il promet « les Limbes », avant de décider d'intituler son œuvre en 1855 *les Fleurs du mal*. Dans une lettre à son éditeur, Baudelaire avoue aimer « les titres mystérieux ou les titres pétards ». La volonté de choquer le bourgeois transparait avec le premier titre, qui renvoie à l'univers homosexuel, et qui est aussi un hommage à la poétesse Sappho, qui a fondé une école pour jeunes filles sur l'île de Lesbos. Les Limbes, cet endroit qui n'est ni enfer ni paradis, où vont les âmes des enfants morts avant d'être baptisés, est plutôt un titre mystérieux. Le titre finalement choisi, fondé sur un oxymore, repose sur une ambiguïté : s'agit-il des fleurs nées du mal, comme la beauté peut naître de la boue ?

4. Que faut-il savoir sur : Baudelaire et son procès ?

En juin 1857, paraissent les *Fleurs du mal*. Le recueil qui compte 53 inédits par rapport aux prépublications en revue, est tiré à 1300 exemplaires et mis à la vente le 25 juin. La condamnation tombe le 21 août. Le procureur Pinard est en charge du procès. Il accuse le poète d'offense à la morale religieuse et à la morale publique. Le délit d'offense à la morale religieuse est rejeté. En revanche, six pièces sont interdites : Lesbos, Femmes damnées, Le Léthé, A celle qui est trop gaie, Les Bijoux et les métamorphoses du Vampire. Le jugement ne sera annulé qu'en 1949...

5. Complétez le schéma suivant :

1857	1861
I. Spleen et Idéal : 77 poèmes	I. Spleen et Idéal 85 poèmes
II. Le vin : 12 poèmes	II. Tableaux parisiens : 18 poèmes
III. Fleurs du Mal : 3 poèmes	III. Le vin 5 poèmes
IV. Révolte : 5 poèmes	IV. Fleurs du mal 9 poèmes
V. Laort : 3 poèmes	V. Révolte 3 poèmes
	VI. La mort 6 poèmes
100	126

Que remarquez-vous ?

Le recueil est organisé en sections : 5 dans l'édition de 1857, 6 dès 1861. La première section est la plus importante dans les deux éditions. C'est celle qui évoque le double désir de l'homme : d'une part le rêve de l'idéal, exprimé le plus souvent par l'exotisme, c'est-à-dire le voyage, l'évocation de pays lointains, le soleil, etc., d'autre part la triste réalité d'ici qui pousse le poète au désespoir et au spleen.

L'insertion des « Tableaux parisiens » permet au poète d'inscrire **son recueil dans la modernité**. C'est dans la ville que Baudelaire, **sorte de peintre de la vie moderne cherche des sujets poétiques**. Pourtant, le recours aux paradis artificiels est inévitable. Le vin est évoqué comme moyen de l'oubli et du rêve. Mais il mène le poète à la paresse et à la débauche. Le poète se tourne alors vers Satan, car, avant de représenter la figure du mal, Satan était un ange déchu, celui qui s'était révolté contre Dieu. Baudelaire dans la section « Révolte » adresse à la fois une prière à Dieu et au Diable, et peut-être aux hommes. Enfin, vient la Mort, repos définitif.